OF 10/10/11

C'était l'entente cordiale, hier à l'hippodrome

Français et Britanniques ont une nouvelle fois célébré la fête Faire-play à l'hippodrome hier. Entre coutumes françaises et traditions du Royaume-Uni, la formule plaît toujours autant.

Ambiance médiévale

La fête franco-britannique Faire-play a une nouvelle fois remporté un vrai succès à l'hippodrome. « **Le rendez-vous a beaucoup évolué,** souligne Jean Galopin, président de l'association. **Au départ, ce n'était qu'un repas entre ressortissants anglais vivant dans le Bocage.** »

Le grand vide-greniers et les rôtisseries ont attiré la foule hier. Cette année, les organisateurs ont souhaité célébrer le 1 100e anniversaire de la Normandie. Pour le faire dignement, une compagnie a proposé son spectacle équestre sur les chevaliers de la Table ronde.

En fin de matinée, ces cascadeurs avaient donné un petit aperçu de leur prestation à la Porte-Horloge lors d'un petit « happening médiéval » très apprécié.

Des centaines de visiteurs ont arpenté les allées du marché artisanal et du vide-greniers.

Un marché « so british »

Soixante exposants étaient au rendez-vous du marché artisanal, dont « **une bonne moitié de Britanniques** », précise Sonja Jambin de l'office de tourisme, chargée de piloter cet espace. Bijoux, sellerie, objets d'arts, le public a même pu croiser des agents de change spécialement venus d'outre-Manche, afin que leurs compatriotes puissent changer leurs livres en euros à des taux préférentiels.

Des agents immobiliers du bocage tenaient également des stands. « **Ça permet de nouer des contacts**, explique l'agent immobilier, Arnaud Trouverie. **Avec la crise, on a connu une baisse des transactions avec la clientèle anglaise entre 2008 et 2009, mais la Normandie reste attractive pour cette communauté.** »

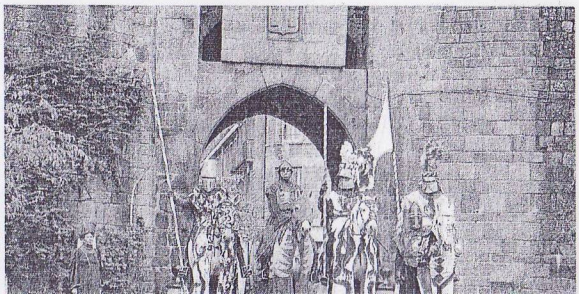
Rugby : le sujet qui fâche

« **Les Anglais ont du mal à digérer la défaite** », souffle Sonja Jambin. Le match de rugby en coupe du monde entre la France et l'Angleterre est resté en travers la gorge de beaucoup de représentants de sa majesté. « **Sujet tabou** », coupe un des exposants britanniques. « **Pour une fois, on vous a laissé la victoire** », lance un autre.

« **Un de mes amis anglais m'a dit avec son humour, que leurs joueurs avaient étudié notre jeu en première période et qu'après ils n'avaient plus de force** », raconte Jean Galopin. On l'aura compris, tout ce petit monde s'est taquiné gentiment sans jamais oublier la légendaire entente cordiale.

Pas de record au lancer de botte

Sérieux s'abstenir. Le concours du lancer de botte s'est déroulé comme il se doit dans une ambiance de franche rigolade. Vire a une nouvelle fois fait honneur à cette tradition née au Royaume-Uni. « **Des enfants qui s'ennuyaient seraient à l'origine de ce jeu** », explique Marie Heyward, une bénévole anglaise.

Le record virois, 30,40 m, n'a pas été battu. David Bell de Landelles-et-Coupigny remporte le concours chez les hommes avec un jet de 30 m et du côté des femmes, Cécilia Garnier de Saint-Manvieu-Bocage s'impose avec un jet de 16 m.

Vidéo et galerie photos sur www.ouest-france.fr/vire